

L'église de Vassieux et la vie religieuse

Quand on rentre dans une église on sait que ce lieu porte l'histoire du village où elle se trouve. À Vassieux on estime que la première sédentarisation de population date du IX^{ème} ou X^{ème} siècle mais c'est au début du XII^{ème} siècle que commence cette histoire. Contrairement à la plupart des églises du Vercors portant le nom d'un saint comme vocable, elle est placée sous la protection de Notre-Dame de l'Assomption. Les premiers textes en notre possession datent de 1200 et restent les plus anciens du Vercors. (source : Annick Meynard : *château et églises sur motte*).

L'église de Vassieux semble avoir été construite sur une motte à partir du XI^{ème} siècle par les comtes valentinois (un document en date du 19 décembre 1289 établit ultérieurement une reconnaissance). Dans un premier temps il y eut un prieuré avec une église bâtie. Un texte de 1165 confirme que ce prieuré dépend de la commanderie Augustinienne de Sainte Croix dans la vallée de Quint. On note donc la présence d'une petite communauté canoniale qui assure sur place le service religieux, sa subsistance et fournit des revenus non négligeables à l'Abbaye.

Les Fondateurs de Sainte-Croix et de ses dépendances, dont celle de Vassieux ne sont autre que la famille des comtes de Poitiers et Valentinois. Nous connaissons bien les conflits entre l'évêché de Die et cette famille de comtes qui se disputaient les territoires du Vercors et entre autre celui de Vassieux qui en fit les frais en 1301, lorsque Guillaume de Roussillon, à la demande de l'évêque de Die, envoya ses troupes sur Vassieux pour raser le village. Cette première église fut incendiée et détruite.

À la fin du XIII^{ème} s, et en raison de ces conflits, malgré ses promesses faites aux comtes, l'évêque de Die cède tous ses droits sur l'abbaye de Sainte-Croix et ses dépendances aux Antonins, qui appartiennent à un nouvel ordre reconnu par le pape Boniface VIII et basé à St Antoine l'Abbaye. Dès lors le prieuré de Vassieux devient une préceptorie sujette, c'est à dire une dépendance, de la grande Abbaye de Saint-Antoine jusqu'à son déclin au XV^e s.. Au XVI^{ème} s c'est la maison de Pont en Royans qui afferme les Dîmes de Vassieux. En 1774, l'ordre de Malte fusionne avec toutes ces maisons religieuses et finit par prendre tous les biens des Antonins en 1778 jusqu'à la Révolution. À ce moment-là l'église devient un Bien national et c'est la commune qui en devient propriétaire.

Les textes de l'abbé Fillet laissent supposer une construction sur deux périodes, la plus ancienne concerne le chœur et l'abside. Une première église a bien été construite lors de la présence des Comtes valentinois sur Vassieux. Elle a été rénovée par la suite et a conservé l'abside, encore présente sur les photos d'avant guerre.

« Les pierres les plus anciennes sont les restes d'une église voûtée en plein cintre ainsi que portes et fenêtres s'ouvrant sur des murs à deux parements en pierres brutes grossièrement taillées, noyées dans le mortier. Tout cela joint au cachet extérieur de la coquille du chœur (abside) la mieux conservée et la plus caractéristique des parties anciennes, pourrait accuser seulement la fin du XII^{ème} siècle ».

Les évêques de Die gardent au fil des siècles une forte autorité sur la vie religieuse et civile des paroissiens. Ils sont hauts justiciers, exercent un contrôle permanent sur la religion et la population et bénéficient fortement du rendement du Prieuré.

De nombreux textes des archives diocésaines relatent les visites d'un prélat qui trouve le bâtiment en mauvais état : « Il faut changer portes et fenêtres, se protéger des inondations, assurer un meilleur entretien du linge et des ornements, installer des cloches.... ». Un effort fut fait vers la fin des années 1600.

En 1706, l'église mesurait 12 cannes et demie de long, chœur compris, 2 cannes deux pieds en largeur et 3 cannes et demie de hauteur. (La canne étant une mesure de longueur très variable selon les régions, il est difficile de donner un métrage exact). Il n'y avait pas de chapelles ni de sacristie, bien que le clocher eût deux niches : il n'y avait qu'une cloche. La maison curiale très petite était couverte de chaume et à peine habitable, le cimetière n'était pas clos. Beaucoup plus tard, en 1826, l'église de Vassieux est déclarée « peu convenable » lors de l'organisation des paroisses du Vercors sud.

L'évêché de Die fait régulièrement mention du mauvais état du bâtiment et de son manque d'entretien. C'est avec la présence de l'Abbé Thomé, entre 1840 et 1870, pour voir se réaliser d'importants travaux. La voûte de la nef était en partie effondrée, elle fut réparée. L'année 1856 voit la construction de deux nefs latérales reliées à la nef principale par des arcs percée dans ses flancs ce qui embellira et consolidera l'édifice. Elles serviront de chapelles pour les différentes confréries religieuses (Rosaire, Pénitents, Immaculée conception). A cette époque une nouvelle maison curiale est acquise par la municipalité.

Ce curé bâtisseur et dynamique fera aussi construire la petite chapelle de la Mûre. Il sera également à l'initiative de la première école de filles sur Vassieux dont l'enseignement est assuré par la communauté religieuse des Sœurs de la Providence de Gap. L'école de garçons instaurée dès le XVII^{ème} siècle.

La vie religieuse a toujours joué un rôle important à Vassieux. N'oublions pas que notre village doit probablement son origine à la présence d'un Prieuré. Malgré une interruption due à la révolution, la religion a fortement régi la vie des villageois jusqu'à l'arrivée de la deuxième guerre mondiale. Cependant, dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le développement de la République et de l'esprit laïque va venir équilibrer l'emprise religieuse sur le village.

Le 13 juillet 1944 l'église est bombardée, la voûte s'effondre, le 14 juillet elle brûle totalement tout comme 240 habitations de Vassieux. Seul le clocher relativement récent (construit en 1870) sera épargné. On retrouve intact, parmi les décombres calcinés, une vierge et un christ en bois, de très belles factures. Ces œuvres sont toujours présentes dans l'église.

Parmi les baraquements déployés en hâte à l'automne 44, on en construit rapidement un qui fait office d'église (et plus tard, en 1955, de salle de fêtes). Dès Noël 1944, un groupe social de Villard de Lans organise une messe et un repas. C'est le premier rassemblement des Vassivains après l'exode infligé par la guerre. L'église provisoire joue donc son rôle de lien dans la Communauté.

L'église sera reconstruite à l'emplacement même de l'ancienne en gardant le clocher, mais en modifiant son orientation, le cœur se trouve à l'ouest et l'entrée à l'est, en contradiction avec l'orientation habituelle des églises. Elle sera inaugurée par Monseigneur Urtasun en 1955.